



Chères sœurs,

ce matin, 23 avril, à 4 heures du matin, dans la communauté d'Albano, le Seigneur ressuscité a attiré à lui notre sœur pour la nourrir éternellement du pain de la vie.

EHLERT ELISABETH sr MARIA AUXILIADORA
née à Castro - Paraná (Brésil) le 5 janvier 1941

Une sœur appelée à offrir une profonde souffrance physique, parfois les larmes aux yeux, mais le plus souvent avec un doux sourire sur les lèvres. *Brésilienne de naissance, Américaine* pour des raisons apostoliques, *Italienne* par amour pour cette terre qui l'a accueillie dans les moments les plus sombres de sa maladie et lui a accordé une guérison partielle après une longue période de soins.

Elle entra dans la congrégation à la maison de Curitiba, au Brésil, le 27 février 1955, à l'âge de quatorze ans. Après sa formation et son noviciat, elle prononça ses premiers vœux le 30 juin 1961 à la maison de São Paulo DM, et cinq ans plus tard, à Boston, ses vœux perpétuels.

Jeune professe, à la maison de Salvador de Bahia, au Brésil, elle s'est particulièrement investie dans la diffusion de la Parole auprès des familles, des entreprises et des communautés. À partir de 1966, elle a poursuivi ce ministère apostolique comme missionnaire aux États-Unis. Elle a parcouru les diocèses de Boston, d'Oakland (Californie), de Bridgeport et de San Francisco, chargée de lourds sacs de livres, le cœur débordant de joie à l'idée de pouvoir répandre l'Évangile de Jésus. En 1972, elle a été appelée à servir comme supérieure à San Diego, puis à Philadelphie, Miami et La Nouvelle-Orléans, où elle a continué ce travail de diffusion, parcourant d'innombrables kilomètres dans les grandes métropoles américaines

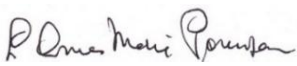
En 1989, elle arriva à Albano en très mauvaise santé et dut suivre pendant plusieurs années diverses soins pour retrouver une certaine autonomie. Elle profita de chaque occasion pour aider aux différents services de secrétariat de l'hôpital Regina Apostolorum, de la prise de rendez-vous pour les examens diagnostiques à la transcription des rapports médicaux en passant par l'organisation des archives. En 2013, elle exprima le désir de retourner au Brésil, son pays natal, mais après quelques mois, elle revint à Albano, où elle se sentait vraiment « chez elle ». Elle apporta généreusement son aide au standard téléphonique et au service d'accueil. Elle était la plus heureuse lorsqu'elle confectionnait ses chapelets noués, qu'elle distribuait généreusement aux jeunes, à ses amis et à toutes les personnes qu'elle connaissait en Italie et à l'étranger. C'était une présence généreuse et active : dotée de bon goût et d'un sens artistique aigu, elle aidait à préparer les décorations de Noël ou s'occupait à créer de charmantes cartes de vœux et des messages pour divers anniversaires sur l'ordinateur.

Mais bientôt, ses doigts agiles, affaiblis par l'arthrite dégénérative et la maladie de Parkinson, ne purent plus accomplir les tâches manuelles qui remplissaient ses journées. Ces dernières années, une maladie cardiaque et d'autres troubles pulmonaires et moteurs graves rendirent son quotidien difficile. Mais elle continua de répandre la sérénité, un esprit de prière et le désir de se sentir pleinement intégré à la communauté. Elle se réjouissait de l'animation liturgique et du partage de la fête. Le sourire qui illuminait son visage était la plus tendre expression de gratitude envers les sœurs et les collaboratrices qui prenaient soin d'elle.

Dans le climat pascal, le Maître crucifié et ressuscité l'appelait à *renaître d'en haut*, à s'élever vers Lui comme un doux parfum, le parfum d'une vie humble, bonne et fidèle, une vie qui, dans sa simplicité, devient l'espérance du salut pour le monde.

Avec affection.

Rome, 23 avril 2026



sr Anna Maria Parenzan